

## Georges LINCKENHEYL

1896-1968

*Le monde de la Route est en deuil !*

*C'est avec une douloureuse stupeur que nous avons appris la disparition soudaine de Georges Linckenheyl.*

*A ses obsèques, à l'Église Saint-Honoré-d'Eylau, une allocution - que nous reproduisons ci - après prononcée par M. Pierre Cayotte, Président de l'Association technique de la Route.*

« Au nom de toutes les personnalités présentes et de tous ses amis, au nom du Président directeur général de Shell française, du Groupement professionnel des bitumes de pétrole, de la Revue générale des routes et de l'Association technique de la route, c'est avec une profonde émotion et une grande tristesse, que je salue, une dernière fois, la mémoire de Georges Linckenheyl.

Il y a quelques jours, le 5 janvier, le Bureau de l'Association technique de la route se réunissait pour étudier, à la demande de notre ami, un problème particulier.

Nous l'avons attendu en vain : quelques heures avant la réunion, le destin le frappait.

Mon cher Georges, nous portons aujourd'hui ton deuil, entourant ta famille du témoignage de notre sympathie attristée.

Né en 1896, à Nouméa, après de brillantes études secondaires engagé volontaire au cours de la guerre 14-18, tu reviens avec la Légion d'honneur, la Croix de guerre et quatre citations.

Tu entres à l'École polytechnique avec la promotion 19 spéciale et, ensuite, à l'École des Mines de Paris.

Toute ta carrière s'est déroulée dans le Groupe Shell. M. André Bénard, Président-directeur général de Shell française, m'a demandé d'être son interprète et de lire les paroles suivantes, que je prononce en son nom :

« Georges Linckenheyl, entré en 1923 à la Société maritime des pétroles, qui devait ensuite fusionner avec la Société des pétroles Jupiter, et prendre enfin la dénomination de Shell française, a été l'artisan de l'ouverture, en France, du marché des bitumes de pétrole.

Il rappelait volontiers le premier voyage qu'il avait fait à BORDEAUX au début de sa carrière, pour conclure un marché de 50 kg de produit. Il rappelait également que sa première mission avait été de vendre du bitume pour l'agglomération des fines de houille, alors qu'en réalité le marché qu'il avait ouvert, était celui du bitume routier.

Au lendemain de la guerre sa place à la tête de la profession l'avait conduit à jouer un rôle déterminant dans les importations de bitume et de cut-back, qui devaient permettre la conservation, puis la remise en état d'un réseau routier gravement affecté par une absence complète d'entretien qui avait duré environ 5 ans.

Sa contribution de l'époque à la technique des revêtements superficiels avait été déterminante.

Après son départ à la retraite, il devait conserver jusqu'à ces derniers jours la Présidence de la Chambre syndicale, puis du Groupement professionnel des bitumes de pétrole, en ayant la satisfaction de voir le marché qu'il avait ouvert, atteindre deux millions de tonnes annuelles.

Sa réputation dans les Sociétés Shell débordait largement le cadre de nos frontières. Il était connu et aimé, non seulement en France, mais en Angleterre, en Hollande, en

Amérique, en Afrique où il avait été l'un des plus actifs promoteurs du développement de l'utilisation du bitume en vrac.

Il laisse le souvenir d'un esprit original, Imaginatif, réalisateur, d'une très grande bonté et d'une exceptionnelle fidélité à ses amis. »

Tu as été aussi, mon cher Georges, le fondateur de l'Association technique de la route. C'était en 1947 et tu étais conscient des difficultés de l'heure : le combat que tu as mené a conduit à une coopération efficace entre la Direction des routes et l'industrie privée et si l'A.T.R. connaît aujourd'hui une audience indiscutable, c'est à toi que nous le devons.

La grande expérience que tu avais acquise, tu l'as mise sans compter, au service de notre profession, te dépensant pour faire triompher des idées justes, avec un sens de l'humain basé sur le respect d'autrui et l'amitié.

Tu étais parmi nous à la Journée A.T.R. de 1967, au cours de laquelle nous fêtions le vingtième anniversaire de notre Association et je me souviens t'avoir dit que je pensais bien nous retrouver pour un prochain anniversaire. Il ne pourra, hélas ! en être ainsi.

Ta retraite, moment où beaucoup auraient estimé pouvoir jouir d'un repos mérité, a été pour toi une période d'inlassable activité.

Non seulement, tu as continué de présider la Chambre syndicale, puis le Groupement professionnel des bitumes de pétrole, mais tu as été : Conseiller technique du Syndicat national des producteurs de matériaux d'origine éruptive et cristallophyllienne - Administrateur de la Revue générale des routes, leur apportant, comme à l'Association technique de la route, ton dynamisme et l'appui de tes connaissances.

Toutes tes fonctions professionnelles successives, tu les as accomplies avec compétence et autorité.

Le Gouvernement a reconnu tes mérites en te faisant Officier de la Légion d'honneur.

Ta vie d'homme fut à la mesure de ta vie professionnelle et syndicale : tu as prouvé tes qualités de coeur dans une circonstance familiale tragique, en recréant un foyer pour tes jeunes neveux.

Je te dis adieu, mon cher Georges. Tu as été pour nous un exemple riche d'enseignements. Tous tes amis en garderont précieusement et pieusement le souvenir. »

*Nous présentons à sa famille et à tous ses amis les condoléances de notre revue.*